

# Témoignage - 25 ans Prix Chronos

Entretien avec *Thierry Claerr*, chef du bureau de la lecture publique, département des bibliothèques, au Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture.



*Thierry Claerr*

## 1. Comment avez-vous connu le Prix Chronos ? Quel a été le point de départ de l'engagement du ministère de la Culture ?

J'ai découvert le Prix Chronos de littérature en 2013, lorsque j'ai été nommé chef du bureau de la lecture publique au ministère de la Culture. Mes prédécesseurs connaissaient cette initiative et m'en avaient dit beaucoup de bien, notamment s'agissant de la qualité des actions menées.

Dès la création du Prix Chronos en 1996, le ministère de la Culture avait souhaité apporter son soutien à cette belle initiative. Convaincu par l'ensemble de la démarche, il a contribué à son développement, notamment par une plus grande prise en compte des bibliothèques comme partenaires du concours.

Le Prix Chronos participe au développement du goût pour la lecture auprès des jeunes, à la stimulation de la création sur des thèmes essentiels, mais aussi à la mise en avant d'auteurs et d'illustrateurs.

J'ai même pu constater que ces 25 ans d'antériorité amènent certains jeunes qui ont participé au prix en tant que jurés, à devenir lauréats en tant qu'auteurs : il y a un vrai parcours, particulièrement émouvant. Cela témoigne de l'engouement suscité par le Prix Chronos, dont Jacqueline Gaussens, fondatrice du prix et Béatrice de Lavenne, coordinatrice de celui-ci, sont des ambassadrices particulièrement engagées, qui confortent notre adhésion.

## 2. Comment le Prix Chronos contribue-t-il à l'accès à la lecture et la culture pour tous ?

C'est l'ensemble du parcours qui y contribue : depuis la création par l'auteur-illustrateur jusqu'à l'implication des établissements scolaires et des bibliothèques pour faire découvrir l'ouvrage à tous, en passant par l'éditeur et le libraire... Selon moi, tout est lié et chaque étape du processus de création et de diffusion du livre a son importance.

Pour l'équipe du Prix Chronos, je sais que la démarche de sélection et de promotion est essentielle pour proposer aux jeunes de s'interroger sur des sujets importants : les relations intergénérationnelles, la solidarité, la maladie, la vieillesse...

## 3. Pensez-vous qu'il apporte une aide dans le développement de l'offre en bibliothèque ?

Une partie des bibliothèques connaissent le Prix Chronos, mais davantage de bibliothèques pourraient être parties prenantes. Il faudrait renforcer les partenariats avec les associations professionnelles, notamment l'Association des bibliothécaires de France, pour une meilleure diffusion des sélections. Les bibliothèques seraient alors en mesure de mieux percevoir leur qualité, de les prendre en compte dans leurs acquisitions et d'en faire la promotion auprès de leurs publics.

# Témoignage – 25 ans Prix Chronos

*Entretien avec Thierry Claerr, chef du bureau de la lecture publique, département des bibliothèques, au Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture.*

## 4. Le Prix Chronos s'attache à faire prendre conscience à tous que « Grandir c'est vieillir et vieillir c'est grandir » et à mettre en lumière la valeur de tous les âges de la vie et la richesse des relations intergénérationnelles. Partagez-vous cette idée ?

Je suis pleinement convaincu de cette logique de partage, de transmission entre générations et de coups de cœur de lecture. Tout cela donne du sens à la démarche du Prix Chronos.

Certes, la crise sanitaire complique actuellement l'organisation de ces rencontres, mais le livre reste un bon médiateur pour communiquer entre les générations. En l'occurrence, les livres sélectionnés sont d'excellents vecteurs de cohésion et d'échanges que l'on pourrait intensifier grâce à la mise en place de partenariats avec des maisons de retraite ou des Ehpad, par exemple.

## 5. Les livres sont utilisés comme médiateurs pour faire un pont entre les générations et inciter chacun à réfléchir sur des sujets difficiles comme le vieillissement, la maladie, la mort... Trouvez-vous que ce sont des sujets difficiles à aborder avec les enfants ?

Ce ne sont effectivement pas les sujets les plus faciles à aborder, mais le faire à travers le livre est un bon moyen de susciter le dialogue et la prise de conscience. Comme je le disais précédemment, le livre est un très bon support de médiation : la qualité des textes et des illustrations, ainsi que l'objet qu'est le livre tout simplement, facilitent les échanges et permettent de transmettre des messages importants.

## 6. Quelle place occupe le Prix Chronos aujourd'hui dans votre vie personnelle ? Et professionnelle ?

Les remises du Prix Chronos ont constitué de belles expériences personnelles. Je prendrai l'exemple de l'album Bigoudi de Delphine Perret et Sébastien Mourrian aux éditions Les fourmis rouges. À chaque fois que je vois le livre et sa suite (Louise ou l'enfance de Bigoudi) dans les bibliothèques et librairies, je suis fier d'être la personne qui leur a remis le Prix Chronos pour la catégorie CE1/CE2 en 2015 au ministère des Solidarités et de la Santé.

D'un point de vue professionnel, c'est toujours un plaisir d'échanger chaque année avec Jacqueline Gaussens puis avec Béatrice de Lavenne sur le prix, ses enjeux et ses évolutions. Je sens qu'il y a une passion sur la longue durée, avec un passage de relais réussi et un véritable portage par l'Uniopss aujourd'hui. Autant d'atouts qui permettent au Prix Chronos de continuer de vivre et de rayonner.



## 7. Avez-vous un souvenir particulier du Prix Chronos, une anecdote qui vous a marqué ?

C'est sans doute la remise de prix à l'ouvrage Bigoudi que j'évoquais à l'instant, mais plus largement, c'est la belle trajectoire du Prix Chronos depuis 25 ans et l'engagement de toute une équipe que je souhaite ici mettre en avant.